

Dans la valise de Valérie Mréjen

Ecrivaine mais aussi cinéaste et plasticienne, Valérie Mréjen, l'auteure de « L'Agreste » et d'« Eau sauvage », nous parle des livres qu'elle emporte pour les vacances. Un choix éclectique et fantaisiste, comme elle.

Le livre paru dans l'année qu'elle veut lire : « Cet été, il me faut les poèmes de Raymond Carver, "La Vitesse foudroyante du passé" (L'Olivier).

Dans ses nouvelles comme, par exemple, "Tais-toi, je t'en prie" (Livre de poche), j'aime la manière dont un événement banal peut tourner au drame. J'ai hâte de découvrir ses poèmes. J'en lirai peut-être tout haut pour mes amis. »

Le livre qu'elle a envie de relire : « "Women", de Charles Bukowski (Livre de poche), est mon livre préféré de cet Américain à l'humour décapant. Chinaski qui passe ses journées à draguer les filles, c'est Bukowski lui-même, bien sûr. Mais il exagère, en fait des tonnes. Ce jeu entre fiction et autobiographie m'intéresse énormément. Il ne faut pas rater un seul mot, une seule expression de Bukowski. »

Le livre qu'il faut emporter où que l'on

aille : « Justement, je l'ai sur moi ! C'est "Ma philosophie de A à B et vice versa", d'Andy Warhol (Flammarion). Voilà un ouvrage réjouissant. Quand on l'ouvre, on a l'impression que c'est n'importe quoi, mais pas du tout. On entre dans une conversation à bâtons rompus où il peut être question de produits d'entretien. C'est drôle, futile et profond. »

Le meilleur livre 2006 : « Je me suis régalée en lisant "Please Kill Me" (Allia), un énorme bouquin sur le punk américain avec des interviews de Lou Reed, des Ramones, de Blondie. C'est très, très drôle mais aussi terrible. Aujourd'hui, on se dit que ce n'était pas possible de vivre dans cette autodestruction, mais c'était vraiment leur vie. Et ils étaient tous géniaux ! Ça se lit comme un roman. »

Le livre maudit, qu'elle prend en vacances chaque année et n'arrive jamais à commencer : « Je me sens toujours coupable quand je pense à "L'Homme sans qualités", de Robert Musil (Point Seuil). J'ai aimé le premier tome, mais je n'arrive pas à trouver la concentration nécessaire pour entrer dans le second. C'est un magnifique travail, une œuvre tellement ambitieuse que je m'en veux de l'abandonner en cours de route. Il faut que je m'y remette. »

Le plus beau souvenir littéraire de ses vacances : « Un été où j'étais restée à

Des poèmes, un polar, un classique... au programme de la jeune romancière pour l'été.

Paris, je suis tombée sur la correspondance de

Dashiell Hammett, l'auteur de polars. Je me suis passionnée pour les lettres qu'il écrivait à sa maîtresse, Lillian Hellman, dramaturge et scénariste comme lui. Il lui parle de manière touchante de tout ce qui constitue son quotidien. Le titre ? "La mort c'est pour les poires" (Allia). »
Un livre à lire les jours de pluie : « Je ne suis pas certaine que l'on s'ennuie les jours de pluie ! Mais il est vrai que se plonger dans "Le Spleen de Paris" (Livre de poche) n'est pas spécialement indiqué sur les terrasses ensoleillées. Parfois, je pense à un poème de Baudelaire, et ce livre n'est jamais très loin. C'est vrai, la pluie peut m'amener à un état mélancolique, propice à cette lecture. »

PROPOS RECUEILLIS PAR HELENA VILLOVITCH

DERNIER LIVRE PARU : « Pork and Milk » (Allia). Cet objet hybride, livre et DVD, est né de la volonté de Valérie Mréjen de réaliser, en Israël, un documentaire sur ces Juifs orthodoxes qui ont pris la décision de renoncer à la religion de leurs parents. Dans le film, les témoins s'expriment sans qu'intervienne aucun commentaire. L'intime surgit au cœur d'une série de contraintes formelles. Le livre, lui, répond aux multiples questions que se pose le spectateur.

Agazine " Elle ", 17 juillet 2007
2109

